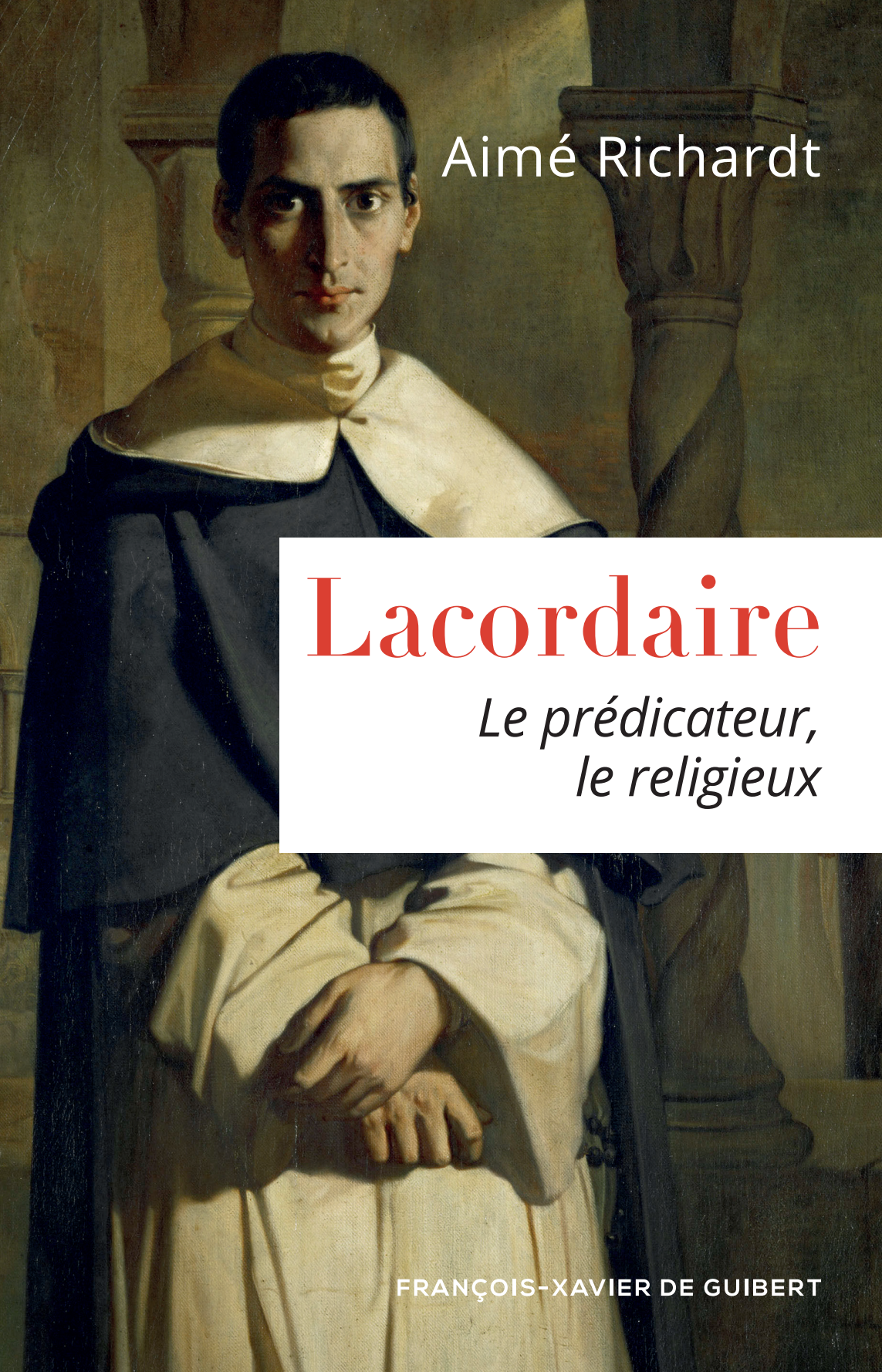


A portrait of Aimé Richardt, a young man with dark hair and a serious expression, wearing a dark blue or black robe with a wide white collar. He is standing in front of a classical architectural background with columns. The lighting is dramatic, coming from the side, casting shadows on his face and the folds of his robe.

Aimé Richardt

Lacordaire

*Le prédicateur,
le religieux*

FRANÇOIS-XAVIER DE GUIBERT

Lacordaire

Du même auteur

- Fénelon*, In Fine, 1993. Grand prix d'Histoire de l'Académie française 1994.
- Bourdouloue*, In Fine, 1995.
- Colbert et le colbertisme*, Tallandier, 1997.
- Louvois, le bras armé de Louis XIV*, Tallandier, 1998.
- Le Soleil du Grand Siècle*, Tallandier, 2000. Prix Hugues Capet 2000.
- Massillon*, In Fine, 2001.
- Le Jansénisme*, François-Xavier de Guibert, 2002.
- La Régence*, Tallandier, 2003. Préface de Madame la Comtesse de Paris.
- Les Savants du Roi-Soleil*, François-Xavier de Guibert, 2003. Préface de Christian Poncelet, président du Sénat.
- Saint Robert Bellarmin*, François-Xavier de Guibert, 2004.
- Les Médecins du Grand Siècle*, François-Xavier de Guibert, 2005.
- Louis XV, le mal-aimé*, François-Xavier de Guibert, 2006. Préface du prince Jean de France.
- La Vérité sur l'affaire Galilée*, François-Xavier de Guibert, 2007.
- Luther*, François-Xavier de Guibert, 2008.
- Calvin*, François-Xavier de Guibert, 2009.
- Érasme*, François-Xavier de Guibert, 2010.
- Henri VIII et le schisme anglican*, Cerf, 2012.
- François de Sales et la Contre Reforme*, François-Xavier de Guibert, 2013.
- Jean Huss, précurseur de Luther*, François-Xavier de Guibert, 2013.
- Bossuet*, François-Xavier de Guibert, 2014.

Aimé Richardt

LACORDAIRE

LE PRÉDICATEUR

LE RELIGIEUX

Préface du cardinal Paul POUPARD

*Postface de Mgr Paul-Marie GUILLAUME,
évêque émérite de Saint-Dié*

FRANÇOIS-XAVIER DE GUIBERT

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions François-Xavier de Guibert
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsfxdeguibert.fr

ISBN : 978-2-7554-0984-0

ISBN pdf : 978-2-7554-1006-8

*Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre,
entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime
et la loi qui affranchit.*

LACORDAIRE

Préface

Infatigable, Aimé Richardt ne cesse de revisiter, pour notre insatiable curiosité toujours en éveil, l'histoire des siècles passés, de Bellarmin, Fénelon, Bourdaloue, Massignon, François de Sales, à Galilée, Henri VIII, Érasme, Jean Huss, Calvin et Luther. Cette fois, pour le 800^e anniversaire de la création de l'Ordre des Dominicains, il nous invite à redécouvrir en Lacordaire le prédicateur et le religieux qui, contre vents et marées, et tant de réticences, fait paraître, le 11 septembre 1838 dans le journal *L'Univers*, une annonce officielle, suivie en mars 1839 du *Mémoire pour le rétablissement en France de l'ordre des Frères Prêcheurs*.

Je lui en sais gré, car cet ouvrage ravive en moi de lointains souvenirs. Alors que je préparais ma thèse sur *Un essai de philosophie chrétienne au XIX^e siècle. L'abbé Louis Bautain* (Desclée, 1961), je découvrais l'intervention décisive de Lacordaire auprès du philosophe de Strasbourg (dénoncé à Rome comme fidéiste par son évêque, Mgr Le Pape de Trévern), pour le déterminer, comme il l'écrit le 18 février 1840 à Mme Swetchine, à se rendre à Rome, «ce dernier refuge de ceux qui errent contre la dureté de ceux qui n'errent pas. De mon propre mouvement, par un temps glacial, entre deux Conférences (à Metz), je passai les Vosges, je le vis et le déterminai à aller à Rome. Il partit, fut bien accueilli, revint enchanté de Rome». Pour faciliter l'heureuse issue de la démarche de Bautain, Lacordaire l'avait recommandé à ses amis, le père Roothan, général des Jésuites, et la princesse Borghèse, comme aussi auprès de Mgr Affre, coadjuteur nommé de Mgr de Trévern à Strasbourg.

Déjà, le 9 janvier 1840, il avait écrit à sa correspondante habituelle, Mme Swetchine : «Personne plus que moi n'estime

à son prix la pureté de la doctrine, et j'ose dire que, chaque jour, j'en deviens plus jaloux pour moi-même ; mais la charité dans l'appréciation des doctrines est le contrepoids absolument nécessaire de l'inflexibilité théologique. Le mouvement du vrai chrétien est de chercher la vérité et non l'erreur dans une doctrine et de faire tous les efforts pour l'y trouver, tous ces efforts, jusqu'au sang, comme on cueille une rose à travers les épines. Celui qui fait bon marché de la pensée d'un homme, d'un homme sincère, d'un homme qui a fait à Dieu des sacrifices visibles, celui-là est un pharisien, la seule race d'hommes qui a été maudite par Jésus-Christ. Celui qui dit d'un homme travaillant, à ce qu'il croit, pour la gloire de Dieu : "Qu'importe un homme ! Est-ce que Dieu a besoin des gens d'esprit ?", celui-là est un pharisien ; "il enlève la clé de la science, dit Jésus-Christ ; il n'entre pas et empêche les autres d'entrer." Y a-t-il un Père de l'Église qui n'ait des opinions et même des erreurs ? Jetterons-nous leurs écrits par la fenêtre pour que l'océan de la vérité soit plus pur ? Oh ! Que l'homme qui combat pour Dieu est un être sacré, et que jusqu'au jour d'une condamnation manifeste, il faut porter sa pensée dans des entrailles amies ! »

Aimé Richardt nous fait revivre avec bonheur cette figure hors pair, cette figure si attachante que fut le père Lacordaire, son itinéraire sinueux, de l'adolescence déiste, teintée de raillerie voltairienne, au changement vers « les croyances catholiques par ses croyances sociales », comme il le confie à un ami en 1824. C'est ainsi qu'il bâtit son apologétique, à l'instar du *Génie du christianisme* de Chateaubriand, en prouvant la divinité du catholicisme par ses effets sur la société, suscitant dans son auditoire de Notre-Dame de Paris, au dire d'un témoin, « le frémissement du vent dans les forêts ».

L'histoire est bien connue, et nous paraît lointaine, de la vie d'un apôtre au cœur de feu qui traversa en sa brève existence de soixante ans, trois royautes, deux empires et une république,

1. Cf. P. POUPARD, « Lacordaire et Bautain. La charité de Lacordaire, homme d'Église », in *La vie spirituelle*, novembre 1961, p. 539.

et fut marqué douloureusement par les avatars d'une amitié tumultueuse avec Lamennais, cofondateur du journal *L'Avenir*, rompue par la rupture de ce dernier avec Rome. Vinrent ensuite les joies incomparables de la croissance remarquable de l'ordre des Prêcheurs en France, de la fondation du tiers-ordre enseignant pour l'école de Sorèze, et de la restauration du couvent de Saint-Maximin en Provence.

Aimé Richardt nous aide à redécouvrir cette féconde épopée sous le signe toujours proclamé avec ferveur, d'une double et unique conviction : *Dieu et la liberté*.

C'est ainsi que j'ai ouvert mon avant-dernière rencontre du Conseil pontifical pour le Dialogue avec les non-croyants à Klingenthal, le 18 octobre 1989, avec la délégation soviétique conduite par l'homme de Gorbatchev qui m'entretenait d'une visite possible de ce dernier au Vatican. Je déclarai, dans le sillage de sa formule lancée lors de sa visite au Conseil de l'Europe : *Construire la maison commune européenne* : « La maison sera aussi solide et durable que ses fondations seront solides et assurées. Pour moi, et vous n'en serez pas surpris, notre civilisation repose sur les deux piliers que Lacordaire, au siècle dernier, identifiait avec flamme à l'heure du printemps des peuples : *Dieu et la liberté*². »

Quel homme, ce Lacordaire ! Beaucoup, je le souhaite, le découvriront en lisant le beau livre d'Aimé Richardt.

Rome, le 8 septembre 2015

En la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

Paul cardinal POUPARD

2. Cf. Paul POUPARD, *Une certaine idée de l'Europe. Christianisme et identité nationale*, Beauchesne, 1994.